

Turquie : courte victoire d'Erdogan



La Turquie votait hier pour ou contre le renforcement des pouvoirs du Président. Avec 51 % des voix, Recep Tayyip Erdogan n'a

obtenu qu'un faible soutien de la population à son projet d'hyper-président. L'opposition conteste déjà le résultat de ce référendum.

Page 2

La priorité de Benoît Hamon : relancer le pouvoir d'achat

Présidentielle 2017

Pour le candidat du PS, la relance du pouvoir d'achat passe par sa mesure « la plus emblématique, le revenu universel », chiffrée à 35 milliards d'euros. Il revendique « une gauche sociale et ouverte » ainsi que son attachement à l'Europe.



Page 4

Hollande défend l'Europe au Chemin des Dames

Venu célébrer le centenaire de l'un des plus terribles épisodes de la Première Guerre mondiale, le président de la République a appelé, hier dans l'Aisne, à préserver l'Union européenne, qui « a su nous prémunir des conflits ».



Page 3

Le pape appelle à la paix en Syrie

François a prononcé sa traditionnelle bénédiction pascale *Urbi et Orbi*, hier à Rome. Le pape a appelé à la paix au Moyen-Orient et en Syrie, pays « martyrisés » et victime d'une guerre « qui ne cesse pas de semer horreur et mort ».

Page 2



Dernier jour pour le Spi à La Trinité

La 39^e édition du Spi Ouest-France - Destination Morbihan se termine ce lundi. Il sera encore possible d'admirer les centaines de bateaux dans la baie. Et de participer à de nombreuses animations sur le port de La Trinité.

Cahier Sports Ouest



Maine-et-Loire

Ces princes de l'Anjou ont éclairé le Moyen Âge

Page 6

Challenge *Ouest-France* : les favoris confirment

Cahier Sports Ouest

Commentaire

par Laurent Marchand

Le sultan d'une Turquie divisée

Depuis trente ans, il aura tout fait dans la politique turque. Maire d'Istanbul, Premier ministre, Président. Recep Tayyip Erdogan restera dans les livres d'histoire comme l'homme qui aura dans un premier temps plié son parti islamiste, l'AKP, aux contraintes de la démocratie parlementaire. Pour pouvoir émerger. Puis comme celui qui aura fait plier les militaires, dans un pays instable où quatre coups d'État ont été perpétrés depuis 1960.

Depuis hier, Erdogan est l'homme qui a fait plier la Constitution pour en faire un instrument de pouvoir à sa mesure. Le résultat définitif est particulièrement serré, et d'ailleurs contesté, comme les sondages le laissent prévoir. Et cela malgré une propagande démesurée sur les chaînes de télévision. C'est une Turquie profondément divisée qui vient de donner à son Président des pouvoirs d'autocrates, comme aucun régime présidentiel digne d'une démocratie ne les prévoit.

En vertu de la réforme adoptée par référendum, le poste de Premier ministre est supprimé. Erdogan pourra désormais décréter seul l'état d'urgence, dissoudre le Parlement, nommer douze des quinze juges de la Cour constitutionnelle, concocter le budget,

rester chef de parti, gouverner par décret sans l'aval du Parlement.

Alors qu'au moment du printemps arabe, en 2011, le monde entier citait l'AKP comme un exemple d'intégration d'un parti islamiste aux règles démocratiques, six ans plus tard c'est surtout une autocratie pure et dure qui s'installe.

« C'est moi ou le chaos »

Pour convaincre la moitié du pays, Erdogan a pu jouer sur deux registres très sensibles. En premier lieu, sur la base populaire de son électorat, qui lui reste largement attachée. Elle lui attribue encore le mérite du boom économique des quinze dernières années, même s'il s'est passablement essouffé. Elle estime qu'il incarne un principe d'autorité dans une région du monde aussi conditionnée par la violence. Enfin, parce qu'Erdogan est lui-même issu de ces couches populaires.

L'autre registre, c'est celui de la sécurité. Après avoir rallumé le conflit avec l'imposante minorité kurde, Erdogan se drape de la posture classique chez les autocrates, « c'est moi ou le chaos ». Derrière lui, aucune figure de successeur ne pointe. Face à lui, l'opposition est d'autant plus divisée que la

répression a déjà produit 50 000 arrestations depuis le putsch manqué de l'été dernier. 120 000 fonctionnaires ont été limogés ou suspendus. La presse libre est en prison ou en exil. Comme les universitaires dérangeants.

C'est dans un climat d'état d'urgence que s'est déroulé ce référendum hier, et c'est probablement l'instrument dont Erdogan va user et abuser pour tenir le pays. Car après les violences des deux dernières années, le fossé entre les diverses composantes du pays est plus profond que jamais. Entre laïcs, religieux et nationalistes. Entre Turcs et Kurdes. Entre les grandes villes et l'immense plateau anatolien.

Néanmoins, Erdogan reste incontournable pour les Européens. La Turquie est membre de l'Otan, un acteur clef pour toute solution en Syrie. Un carrefour pour les routes énergétiques. Et l'Union européenne est son premier partenaire commercial.

Le référendum d'hier a montré la fragilité du consensus dont jouit Erdogan, mais il a désormais en main les instruments d'un sultan. Plus que l'illusoire adhésion d'Ankara, c'est la politique turque dans les Balkans qui est à surveiller. Comme le lait sur le feu.

Du 18 au 22 avril

G

rande semaine Commerciale



Découvrez toute notre gamme

VIKING®*

*uniquement au magasin HETEAU

Aussi présent à la Foire d'Angers Du 20 au 24 avril



Husqvarna *

* uniquement au magasin TAUGOURDEAU

HETEAU

Route de Candé
49220 VERN D'ANJOU
02 41 61 44 40

VERTS LOISIRS

L'espace Jardin

STIHL VIKING

VENTE, RÉPARATION, LOCATION, LIVRAISON.

TAUGOURDEAU

16 chemin du Moulin à Vent
49250 Beaufort-en-Vallée
02 41 80 35 17

VOTRE SPÉCIALISTE MOTOCULTURE PLAISIR